

à M^r. Gueneau de Montbeliard qui paroissent exprimer des idées analogues à celles de Robinet. — On voit à la p. 54 du second volume, une bonne réfutation de M^r. Achard qui avoit cru pouvoir faire des cristaux. L'impossibilité où s'est trouvé cet académicien de vérifier son procédé, montre assez qu'il en a reconnu l'illusion (a). M^r. R. de L. s'éleve avec le même succès contre la fusion du diamant, & prouve que les pierres qui ont coulé, n'appartiennent pas à cette classe de bijoux (b); il détruit une multitude d'observations mal faites, de conséquences mal déduites par

(a) 15 Juin 1780. p. 301. — 1. Janv. 1781. p. 14. — Autre idée romanesque de Mr. Achard, *ibid.* p. 15.

(b) Argument de fait, soutenu de l'expérience de 5 mille ans contre la fusion des diamans, 1 Avril 1781. p. 484. C'est peut-être la manière des systèmes qui fait que la théorie des pierres est si peu avancée, & que tous les jours des savans du premier rang débitent d'étranges paradoxes en cette matière. Car rien n'arrête les progrès des sciences autant que cette funeste maladie de l'esprit humain, effet de l'inquiétude & de la suffisance. Il n'y a pas long-tems que j'ai lu dans l'ouvrage d'un homme qui en étoit atteint; que toutes les pierres qu'un feu violent faisoit entrer en fusion, étoient de la lave: assertion réfutée par une infinité de substances fluantes qui n'ont jamais rien eu de commun avec les volcans. . . . Cette lave même avoit donc été fondue avant de l'être par les volcans, & *sic in infinitum*. — Macquer prétend que toutes les pierres sont fusibles, il n'excepte que la chaux d'antimoine, qui cependant a été fondue par d'autres. 15 Avril 1779, p. 561.